

## Sourate XXX : Les “Roums” [Ar-Rûm]

Texte :

﴿ ١ ٱلۡم ۙ غُلِبَتِ الرُّومُ ﴿٢﴾ فِي أَدۡنَى الْأَرۡضِ وَهَمُّ مَنۢ بَعَدَ  
غَلِبَهُمۡ سَيَّغۡلِبُونَ ﴿٣﴾ فِي بَضۡعِ سِنِينَ ۗ لِلَّهِ الْأَمۡرُ  
مِنۢ قَبۡلِ وَمِنۢ بَعۡدِ وَيَوْمَئِذٍ يَفۡرَحُ الْمُؤۡمِنُونَ ﴿٤﴾  
بِنَصۡرِ ٱللَّهِ يَنۡصُرۡ مَنۢ يَشَآءُ ۗ وَهُوَ ٱلۡعَزِيزُ ٱلرَّحِيمُ ﴿٥﴾  
وَعَدَ ٱللَّهُ لَآ يَخۡلِفُ ٱللَّهُ وَعۡدَهُۥ وَلَٰكِنۡ أَكۡثَرُ ٱلنَّاسِ لَا يَعۡلَمُونَ ﴿٦﴾  
يَعۡلَمُونَ ظَاهِرًا مِّنَ ٱلۡحَيٰوةِ ٱلدُّنْيَا وَهَمۡ مِّنَ ٱلۡآخِرَةِ هُمۡ غَٰفِلُونَ ﴿٧﴾

﴿ 1. ALIF-LÂM-MÎM. 2. Les “Roums” ont été vaincus, 3. dans la terre la plus proche, et après leur défaite, ce seront eux qui vaincront, 4. dans quelques années <sup>141</sup>. 5. A Allâh appartient le Commandement avant et après. Et ce jour-là les croyants se réjouiront 6. du secours d’Allâh. Il secourt qui Il veut et Il est le Très-Fort et le Très-Miséricordieux. 7. C’est la promesse d’Allâh. Allâh ne change pas Sa promesse, mais la plupart des hommes ne savent pas. ﴾

Commentaire :

﴿ ٱلۡم ۙ غُلِبَتِ الرُّومُ ﴾ الذات الأحادية مع  
صفتي العلم و المبدئية كما ذكر اقتضت أن روم  
القوى الروحانية تكون مغلوبة في أقرب موضع

﴿ Alif-Lâm-Mîm. Les Roums ont été vaincus ﴾. L’Essence-Une (*adh-Dhât al-Aḥadiyyah*) avec les deux Attributs de la Science (*al-‘Ilm*) et de la Production de commencement (*al-Mubdi’iyyah*) selon l’interprétation donnée précédemment des trois éléments du monogramme <sup>142</sup>, exigent que les Roums des forces spirituelles (*al-quwâ ar-rûḥâniyyah*) <sup>143</sup>, soient vaincus dans

141. Les “Roums” sont historiquement les Byzantins, qui à l’époque du Prophète représentaient l’Empire Romain d’Orient. Ils venaient d’être battus par les Perses près des régions arabes, en Mésopotamie probablement, et on prédit ici leur revanche pour la période immédiate suivante : l’expres-

sion coranique *biḍ’ sinîn* (“quelques années”) vaut pour une durée entre 3 et 9 ans.

142. Voir le commentaire de la sourate XXIX : « L’Araignée ».

143. Ce symbolisme est basé sur la valeur arabe du nom étranger “Roum” rapporté à la racine *râma – yarûmu – Rûm* qui exprime l’idée de “désir ardent”, ce qui est pris ici dans le sens spirituel.

la région la plus proche de la terre de l'âme psychique (*an-nafs*), région qui est la "poitrine" (*aṣ-ṣadr*)<sup>144</sup>, car l'émanation du "commencement" (*al-mabdâ'*) nécessite la manifestation du créé (*al-khalq*) et l'occultation en celui-ci de la Vérité incréée (*al-Ḥaqq*) : ainsi tout ce qui (par nature) est proche de l'Incréé est "vaincu" par ce qui est proche du créé. Tel est le statut du nom divin *al-Mubdi'* ("Celui qui fait commencer") dans la production des choses et dans la manifestation divine par ce nom et par les noms *aẓ-Zâhir* ("l'Apparent") et *al-Khâliq* ("le Créateur"), et en somme par tous les noms qui concernent la "production du commencement".

« Et après avoir été vaincus les Roums vaincront » les Perses (*al-Fâris*) des forces psychiques (*al-quwâ an-nafsâniyyah*), non-Arabs ignorants et voilés, et cette victoire consistera dans le retour à la Vérité incréée. Le fait que cette revanche aura lieu "en quelques années" (de 3 à 9 ans) se rapporte aux cycles dans lesquels se consomme l'ascension vers la perfection, et aux temps caractéristiques de la "présence" (*al-ḥudûr*), des stations spirituelles (*al-maqâmât*) et des épiphanies (*at-tajalliyât*).

C'est « à Allâh qu'appartient le Commandement avant » – selon le statut de Son nom *al-Mubdi'* ("Celui qui fait commencer") – « et après » – selon le statut de Son nom *al-Mu'îd* ("Celui qui ramène") – car « Il dirige le Commandement depuis le Ciel jusqu'à la Terre, et celui-ci ensuite remonte à Lui »<sup>145</sup>.

من أرض النفس الذي هو الصدر لأن فيض المبدأ  
يوجب إظهار الخلق و احتجاب الحق به فكل ما  
كان أقرب الى الحق كان مغلوبا بالذي هو أقرب  
الى الخلق و ذلك حكم الاسم المبدى في مظهر  
النشأة و تجليه تعالى به باسمه الظاهر و اسمه الخالق  
و في الجملة بما في حضرته المبدئية من الأسماء

﴿وَهُمْ مِنْ بَعْدِ﴾ كونهم مغلوبين ﴿سَيَغْلِبُونَ﴾  
على فارس القوى النفسانية الأعجمية المحجوبة  
بالرجوع الى الله و ظهور الغلب ﴿فِي بَضْعِ سِنِينَ﴾  
من الأطوار التي يكون فيها الترقى الى الكمال  
و أوقات الحضور و المقامات و التجليات  
﴿لِللَّهِ الْأَمْرُ مِنْ قَبْلُ﴾ بحكم اسمه المبدى  
﴿وَمِنْ بَعْدِ﴾ بحكم اسمه المعيد ﴿يُدْبِرُ الْأُمُورَ﴾  
السَّمَاءِ إِلَى الْأَرْضِ تُؤَيَّرُ إِلَيْهِ

144. Sur cette notion technique voir [supra note 11 p. 5].

145. Coran, 32, 5.

﴿ وَيَوْمَئِذٍ ﴾ أي يوم غلبة روم الروحانيات على النفسانيات ﴿ يَفْرَحُ الْمُؤْمِنُونَ ﴾ ﴿ بِنَصْرِ اللَّهِ ﴾ و تأييده من الملكوت السماوية و إمدادهم بالإمداد القدسية ﴿ يَنْصُرُ مَنْ يَشَاءُ ﴾ من أهل عنايته المستعدين بها ﴿ وَهُوَ الْعَزِيزُ ﴾ القويّ الغالب على قهر الفارسيين المحجوبين ﴿ الرَّجِيمُ ﴾ بإفاضة الإمدادات الكمالية و الأنوار التأييدية القدسية على الروميين الغالبيين ﴿ وَعَدَّ اللَّهُ ﴾ في تكميل المستعدين من أهل عنايته ﴿ لَا يُخْلِفُ اللَّهُ وَعْدَهُ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴾ لاحتجاجهم يحسبون ان هذه الغلبة بقوتهم و كسبهم و أنه قد يمكن أنه لا يبلغ المعنى به السعي الى الكمال لعدم السعي و لا يعرفون ان ذلك المستعد أيضا من توفيقه و علامة عنايته تعالى به و عدم السعي من خذلاته و آية كونه غير معني به فإن أعمالنا معرفات لا موجبات

﴿ Et ce jour-là ﴾, c'est-à-dire au jour de la victoire des Roums spirituels sur les Perses psychiques, ﴿ les Croyants se réjouiront du secours d'Allah ﴾ de l'appui qu'Il leur aura donné du Royaume céleste et de l'assistance qu'Il leur aura procurée par des renforts du monde de la Sainteté. ﴿ Il secourt qui Il veut ﴾ d'entre les êtres assurés de Sa Providence et prédisposés par celle-ci. ﴿ Et Il est le Très-Fort ﴾ qui l'emporte sur les forces perses des êtres voilés, ﴿ le Très-Miséricordieux ﴾ qui répand les grâces de perfection et les lumières confirmatrices et sanctifiantes sur les Roums victorieux. ﴿ C'est la promesse d'Allah ﴾ d'amener à la perfection les êtres prédisposés selon Sa Providence ; ﴿ Il ne change pas Sa promesse, mais la plupart des hommes ne savent pas ﴾, du fait qu'ils sont voilés et s'imaginent que cette victoire vient des forces propres des Roums et par leurs actes personnels ; du fait aussi qu'ils pensent qu'un être prévu dans la Providence pourrait ne pas atteindre l'effort vers la perfection par manque de l'effort seul, et ne comprennent pas que l'effort effectif est également prédisposé par Sa Sagesse et un signe de Sa grâce pour l'être, et que par contre l'absence de l'effort est un malheur et un signe que l'être n'est pas pourvu de la grâce providentielle, car nos actes ne sont que des assignations définitoires (*mu'arrifât*) et non pas des nécessitations (*mûjibât*).